

Regain d'intérêt pour les utopies : quoi d'étonnant en période de crise ?

ZWISCHEN HIMMEL UND ERDE (ANTHROPOSOPHIE HEUTE), UN DOCUMENTAIRE DE CHRISTIAN LABHART (SUISSE, 82 MN), À PARTIR DU 4 FÉVRIER 2010

par Valérie Lobsiger

RUDOLF STEINER, VOUS CONNAISSEZ ? C'est le père de l'anthroposophie, une doctrine ésotérique née au début du XXe siècle. Comment ne pas souscrire à son objectif de dépassement de la vision matérialiste du monde par renforcement de la force morale? C'est l'aspect séduisant du mouvement, auquel le réalisateur Christian Labhart (Zum Abschied Mozart) a été plus que sensible, parce qu'il fait librement appel à ce que chacun a de meilleur en soi. L'autre aspect, sur lequel il s'étend beaucoup moins, a pourtant de quoi déranger : il s'agit d'adhérer, non avec son intelligence, mais avec son âme, à un courant de pensée qui implique de croire en des vérités occultes telles que la transcendance du karma. Le Goetheanum, à Dornach, près de Bâle, où la société anthroposophique a son siège, évoque dès lors plus un temple qu'un bâtiment consacré à l'expression artistique, l'étude et la recherche.

QU'APPORTE UNE ÉCOLE STEINER? A travers les réflexions de sept intervenants, tous anciens élèves d'une école Steiner (sauf Bodo von Plato, membre du comité directeur du Goetheanum, qui lui, y a enseigné) un regard est jeté sur ce qu'un tel cheminement spirituel apporte. On découvre Sekem, en Égypte, sorte de phalanstère œuvrant avec succès pour le développement durable grâce à la fabrication de produits organiques, dont les 2000 collaborateurs se consacrent à la poursuite de l'art (sous la conduite de Christophe Graf qui y enseigne l'eurythmie) de la science et de la religion. On rencontre une maîtresse de l'école Waldorf à Kreuzlingen, à l'engagement sincère, convaincue qu'il ne faut pas encombrer l'esprit des enfants avec un savoir factuel mais au contraire encourager créativité et contact avec la nature. On vit au rythme d'une ferme biodynamique dont les animaux sont traités avec respect et la terre honorée. On rencontre un journaliste qui se dit missionnaire, à l'esprit plutôt fumeux. Une activiste politique qui, ne supportant plus l'injustice sur terre, arpente l'Allemagne en bus pour y instaurer la démocratie directe. Ceux-là travaillent dans la mouvance des anthroposophes qui les ont formés, ils évoluent dans un monde plutôt fermé, celui de leur croyance. Quel autre débouché espérer au sortir d'une école Steiner? Un seul a réussi à s'échapper de ce système en vase clos. Il s'agit du célèbre ténor Christoph Homberger, le plus imprégné de tous par 32 ans de doctrine. Il a eu du mal à se démarquer, mais on devine qu'il se devait de le faire pour oser se lancer dans des projets audacieux, des expériences inédites. Pour être enfin lui-même.

LES PRINCIPES DE L'ANTHROPOSOPHIE S'APPLIQUENT A DIVERS DOMAINES, des écoles Steiner-Waldorf (environ 1000 au monde) à l'agriculture biodynamique, en passant par la médecine anthroposophique. C'est dans ce dernier domaine que la doctrine de Steiner est la plus controversée, avec ses croyances en la «destinée karmique», son eurythmie curative censée équilibrer forces spirituelles et forces du corps et ses pratiques alternatives dénuées de fondement scientifique. Selon Steiner, les causes de la maladie ne seraient pas physiques mais spirituelles, raison pour laquelle on évite par exemple de recourir aux vaccins qui bloqueraient l'auto-guérison «karmique» du patient. Est-ce pour éviter la polémique que le film passe complètement sous silence cet aspect trop critiqué de l'anthroposophie ?

